



Rolf Vennenbernd/picture alliance via Getty Images

## Guttenberg : À l'ère de Trump, l'Europe doit se préparer à la guerre

Des précautions économiques et militaires doivent être prises.

- Josue Michels
- [19/11/2024](#)

L'Allemagne et le continent européen ne doivent pas attendre l'entrée en fonction de Donald Trump le 20 janvier, selon l'ancien ministre allemand de la Défense et de l'Économie, Karl-Theodor zu Guttenberg. C'est maintenant le temps de préparer des démarches économiques et sécuritaires appropriées. « Attendre est essentiellement la chose la plus stupide que l'on puisse faire dans une telle situation », a averti M. Guttenberg sur son podcast du 13 novembre.

Lors d'une discussion parlementaire mercredi, la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, a déclaré que la réponse de Berlin face à « l'Amérique en premier » sous le président Trump devrait être « l'Europe unie ». M. Guttenberg est beaucoup plus précis sur ce à quoi devrait ressembler une Europe unie à l'ère de Trump. Il a déclaré :

[Trump] a ses obsessions, notamment la poursuite de la politique internationale dans l'intérêt des États-Unis, la politique commerciale avec des tarifs douaniers punitifs, mais aussi le contrôle des exportations et d'autres mesures similaires. Vous pouvez vous y préparer. Nous pouvons également nous préparer aux conséquences dans le domaine de la politique sécuritaire, même si nous ne savons pas exactement où cela nous mènera. Il faut au moins penser en termes de scénarios. [...]

Les nominations [de Trump] pourraient conduire à une situation dans laquelle les relations avec les États-Unis deviendraient beaucoup plus difficiles. Et il s'entourera de loyalistes, il l'a déjà dit très clairement. [...] Certains d'entre eux sont extrêmement bien formés. Quant à savoir s'ils nous conviennent sur le plan idéologique, c'est une autre question. Mais il est bien mieux préparé et bien mieux doté en personnel qu'il ne l'était [en 2017].

En ce qui concerne la nécessité de se préparer à des négociations commerciales difficiles, M. Guttenberg a déclaré :

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une petite valise que l'on voyage et que l'on ouvre, et dans laquelle nos armes sont visibles. [...] La question de savoir s'il est dans notre intérêt de nous engager dans une véritable guerre commerciale est une autre question. Mais nous devons pouvoir montrer nos instruments et nos armes. Et cela implique de pouvoir réagir.

Du point de vue allemand, il y a eu un manque flagrant d'action dans ce domaine. Je dois maintenant défendre l'Union européenne, ce que nous n'avons pas souvent fait dans nos discussions. En fait, la Commission européenne se prépare à ce scénario depuis l'année dernière. Elle a déjà planifié des tarifs potentiels sur de

nombreux produits américains, dont on n'a pas encore parlé ouvertement, parce qu'on dit que nous devons être capables nous aussi d'agir et, en fin de compte, de surprendre.

À en juger par cette rhétorique, on a presque l'impression que l'Europe se prépare non seulement à une guerre commerciale, mais aussi à une guerre chaude avec les États-Unis. Concernant la menace de Trump d'imposer des sanctions, Guttenberg a déclaré :

Ce qui exerce naturellement le plus de force contre les États-Unis, ce n'est pas lorsque tous les États-nations agissent individuellement et se laissent manipuler par quelqu'un qui peut les manipuler, mais lorsqu'un marché de 450 millions de personnes affronte Donald Trump avec toute la puissance et la force que ce marché sait exercer.

Si M. Guttenberg a principalement parlé des relations commerciales, ses déclarations ressemblent à celles du président français Emmanuel Macron, qui a appelé à une « véritable armée européenne » pour protéger l'Europe « face à la Chine, à la Russie et même aux États-Unis d'Amérique ».

Une Europe unie pourrait en effet libérer une force dangereuse, et M. Guttenberg estime qu'il est temps d'exploiter cette puissance. « L'Europe ne peut plus se contenter de rester oisive et inactive ; elle doit enfin passer à l'acte. Et cela vaut pour l'Allemagne en particulier », a-t-il déclaré. Depuis des années, M. Guttenberg préconise que l'Allemagne investisse davantage sur le plan militaire pour se préparer à cet avenir. Il a même critiqué le fonds supplémentaire de 100 milliards d'euros proposé par l'Allemagne, estimant qu'il était insuffisant.

Pour les lecteurs de longue date de la *Trompette* et de son prédécesseur, la *Pure vérité*, ces évolutions actuelles en Europe sont stupéfiantes, pourtant très attendues.

Dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, feu Herbert W. Armstrong a mis en garde contre la puissance économique et militaire d'une Europe unie dirigée par l'Allemagne. Comme l'explique notre brochure *Il avait raison*, M. Armstrong a basé ses prévisions sur la prophétie biblique alors que le reste du monde espérait que l'Allemagne avait abandonné son ambition de dominer l'Europe.

Sa revue, la *Pure vérité*, a déclaré en septembre 1967 :

Si 300 millions d'Européens [aujourd'hui 450 millions] étaient unis et pouvaient parler d'une seule voix, ils surpasseraient toutes les puissances du monde actuel. [...] [Il y a une chose sur laquelle vous pouvez compter. En fait, c'est certain : les réclamations en faveur d'une union politique européenne s'intensifieront, et d'ici peu nous verrons le marché commun se transformer en États-Unis d'Europe.

Dans le numéro de novembre-décembre 1954, M. Armstrong a écrit : « L'Allemagne émergera inévitablement comme le chef d'une Europe unie. [...] Toute l'Europe est en fait prête ; elle n'attend qu'un dirigeant qui inspire de la confiance. »

L'Europe attend toujours ce dirigeant et, aujourd'hui plus que jamais, les conditions sont propices à ce qu'il fasse irruption sur la scène. Notre brochure [Il avait raison](#) met en évidence les remarquables prévisions de M. Armstrong basées sur la Bible, et montre à partir de celle-ci quelle en sera l'issue.